

Aujourd'hui nous sommes le jeudi 21 novembre, et nous fêtons la présentation de la Bienheureuse Vierge Marie.

Cette fête vient d'une longue tradition chrétienne, tout particulièrement vivante en orient, et qui veut que Marie ait été amenée au temple de Jérusalem pour y grandir.

Je m'approche de mon propre temple intérieur, le lieu où je peux rencontrer Dieu. En entrant dans ce temps de prière, je peux demander à Dieu la grâce de savoir reconnaître sa présence, dans sa parole et dans ma vie. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Le chant "Céleste Jérusalem" est interprété par la Communauté de l'Emmanuel.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 19 de l'évangile selon saint Luc.

En ce temps-là, lorsque Jésus fut près de Jérusalem, voyant la ville, il pleura sur elle, en disant : « Ah ! si toi aussi, tu avais reconnu en ce jour ce qui donne la paix ! Mais maintenant cela est resté caché à tes yeux. Oui, viendront pour toi des jours où tes ennemis construiront des ouvrages de siège contre toi, t'encercleront et te presseront de tous côtés ; ils t'anéantiront, toi et tes enfants qui sont chez toi, et ils ne laisseront pas chez toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas reconnu le moment où Dieu te visitait.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Une tradition remontant aux premiers siècles après Jésus fait mémoire, sur les hauteurs de Jérusalem, du lieu de cette scène. Je peux me représenter Jésus arrivant depuis Jéricho à Jérusalem. Avec lui, je contemple l'étendue de la ville, avec ses remparts, ses habitants qui entrent et sortent, toute la vie qui habite cette cité.

2. Jésus pleure sur Jérusalem. Tout au long de sa marche depuis la Samarie, il a préparé ses disciples à la mort qui l'attendait. Mais au moment d'entrer dans Jérusalem, ce n'est pas à lui qu'il pense, mais au malheur qui attend la cité. Je peux prendre le temps d'entrer dans la compassion du Christ, de sentir ce qui habite son cœur.

3. « Parce que tu n'as pas reconnu le moment où Dieu te visitait ». Je peux penser à toutes les violences - celles dont je suis témoin, celles qui déchirent tant de pays du monde - qui prennent naissance dans la fermeture du cœur à la présence de Dieu. Comment est-ce que j'entre dans le désir de Dieu d'apporter la paix ?

Je me prépare à écouter une seconde fois ce passage de l'Évangile, en le laissant résonner.

Je prends le temps de me tenir devant le Seigneur. Son amour pour son peuple est plus grand que son attachement à la vie. Je lui parle directement avec mes mots, dans la confiance qu'il m'entend.

Je vous salue Marie, pleine de grâce ;
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, amen